

# Gérard Onesta: « À la Région, on ne s'occupera pas que des fleurs et des petits oiseaux »

**Europe Écologie jouit de quatre places à l'exécutif, présidera six commissions et deux organismes extérieurs au Conseil régional.**

Comment va exister Europe Écologie dans la nouvelle gouvernance de la région Midi-Pyrénées ?

L'alliance négociée dans l'entre-deux tours entre Martin Malvy, président socialiste sortant et Gérard Onesta, le charismatique leader des écologistes, a-t-elle dégagé suffisamment de latitude à la troisième force électorale de Midi-Pyrénées, pour qu'elle ne végète pas en filiale environnementale de l'expérimenté trust socialo-radical. Onesta et sa troupe auront-ils véritablement la main pour agir ou seront-ils *a contrario* la petite main verte - à la mode - de Martin Malvy ?

Pour Gérard Onesta, c'eût été attaqué une commode Louis XV à la tronçonneuse que de laisser les socialistes neutraliser le prospérant potentiel des siens. L'ancien député européen s'est attablé aux négociations avec des exigences. Et « *il faut rendre hommage à Martin Malvy. Sorti major de promo, si l'on peut dire, il s'est obligé à envoyer un signe nouveau à nos concitoyens. C'est un nouvel équilibre qu'il entend mettre en place* ».

## **Les écologistes géreront notamment les finances**

Au-delà des belles déclarations, il y a des faits. Têtus, cela s'entend. Puisqu'ils sont en cours pour quatre ans.

Il y a un mois, Martin Malvy ne se prenait pas pour Obélix en ne coupant pas le gâteau du bureau exécutif. Il concédait un panel important de responsabilités à ses alliés écolos.

Europe Écologie veille sur trois vice-présidences, dispose d'un conseiller délégué, présidera six commissions sectorielles et deux organismes extérieurs affiliés à la région : Midi-Pyrénées Innovation et l'Agence régionale du développement des systèmes d'information.

« *C'est un package important de responsabilités qui nous est confié quand, en d'autres régions, les écologistes sont cantonnés aux affaires environnementales. Nous, on ne s'occupera pas que des fleurs et des petits oiseaux. Nous gérerons quatre pôles importants* », apprécie Gérard Onesta.

Les élus d'Europe Écologie s'occuperont en premier lieu du volet développement durable. « *Nous agirons sur l'éco-industrie, l'action*

*climatique ou encore l'économie sociale et solidaire, qui n'est pas une serpillière que l'on sort lorsque la baignoire sociale déborde. C'est un véritable vecteur de développement durable* ». Françoise Dedieu-Casties, élue neuvième vice-présidente, sera la vigile de ce grand pôle.

Europe Écologie obtient également la confiance du président Malvy sur les solidarités. « *Jeunesse, logement, santé, lutte contre les discriminations, insertion par l'emploi, voici ce qui constitue ce pôle important confié à François Simon et sur lequel nous n'étions pas forcément attendus !* », reconnaît Gérard Onesta qui aura quant à lui la charge d'un troisième pôle spécifique taillé sur-mesure pour sa fibre européenne. Il s'occupera des relations internationales et européennes ainsi que de la coopération décentralisée.

Dernier pôle: celui des finances. « *Un écolo dans le rôle du grand argentier, voilà une grande nouveauté en France et nous y sommes sensibles. D'autant plus sensibles que, fait nouveau, le président de la commission des finances, Élie Brugarolas, disposera d'outils financiers qui lui per-*

*mettront de dépasser le cadre de la simple gestion du budget. Il pourra notamment agir sur l'emprunt* ».

## **« Le tempo est lent... »**

Fort d'autant de leviers pour agir, Europe Écologie ne manque pas d'envie pour travailler. Mais si « *les annonces sont bonnes, et l'ambiance excellente, le tempo est lent...* », relève le pourtant toujours optimiste Gérard Onesta. « *Je découvre une institution régionale de grande qualité mais qui avance lentement et dont les rouages sont particuliers. J'étais habitué à tout autre chose au Parlement européen. À une assemblée plénière souveraine par exemple. Ici, on se réunit finalement très peu, et la politique de couloirs est une pratique courante. Tout semble procéder de l'exécutif* », ajoute-t-il.

L'ancien parlementaire européen ne cache pas une petite frustration face à la situation et lâche à destination de certains élus qu'« *il va falloir changer de culture !* ». Condition *sine qua non* pour faire réellement avancer la Région d'après lui.

\*\*\*\*\*

## G. Cros : « Notre indépendance garantira notre avenir »

Le succès d'Europe Écologie aux européennes et le bon chiffre recueilli lors des régionales ont convaincu Guillaume Cros que le parti écologiste est sur les bons rails.

Ce très proche collaborateur de Gérard Onesta - il fut son conseiller politique au parlement européen - est certain de la crédibilité de l'étiquette Europe Écologie et de ses aptitudes à remplir un rôle de gestionnaire.

« Nous avons favorisé le saut qualitatif de l'écologie politique et nous représentons aujourd'hui le nouveau souffle de la gauche. Nous avons créé un appel d'air qu'il faudra savoir préserver ».

Pour l'élu tarnais, qui préside le groupe Europe Écologie à l'assemblée régionale, « seule notre indépendance garantira notre avenir ». Et dans cette optique, au plan régional, l'exercice de la gouvernance au sein de la région Midi-Pyrénées sera déterminant. Pas question pour les écolos de verser dans une vas-

salité d'un autre temps à l'égard du président Martin Malvy.

« Les électeurs nous ont placés à un certain niveau. Nous n'avons pas recueilli 50 % des suffrages. Mais nous ne sommes pas non plus à 2 %. Conclusion : nous avons une place à tenir. Tant que nous considérons que nos électeurs sont respectés et que nous avons la possibilité de faire ce pour quoi nos électeurs nous ont fait confiance, on sera de véritables moteurs à la Région », prévient Guillaume Cros, heureux des nombreuses responsabilités que les siens exerceront au sein de la majorité mais quelque peu prudent à l'égard d'une institution régionale où il constate « des habitu-



GUILLAUME CROS  
Président du groupe  
Europe Écologie à la Région

des politiques, des méfiances, parfois même des hostilités ».

En tous les cas, l'envie ne manque pas face à ce « beau challenge pour lequel nous avons beaucoup de choses à apporter » ●